

Anglet, 18 février 2007

1^{ère} manche de la Coupe d'Aquitaine

... Watch the gate....bip. bip. Bip... le feu passe rouge – orange – la grille tombe – vert. Les huit cruisers vétérans plongent dans la pente. Comme prévu, à ma gauche, mon coéquipier Daniel Biancuzzi, sur la 3, part comme un obus, me laissant un peu de marge de manœuvre de ce côté. J'accélère comme un fou en percevant du coin de l'œil, à ma droite, mon sparring-partner préféré le très expérimenté Mérignacais Bernard Moncé. Je commence, doucement pour ne pas surprendre Bernard, à me décaler sur la droite, et garde une petite demi-roue d'avance à l'arrivée de la table. celle-ci assez facile se passe à fond sans réfléchir, je continue à me maintenir devant Bernard. La difficile double-table arrive à toute allure, j'esquisse un léger coup de frein, relâche aussitôt de peur de perdre trop de terrain, le vélo décolle un peu, la roue avant tape à peine sur le haut de la réception, ça passe. Je repédale dès la table, avant même la fin de la bosse, et continue de me positionner sur la droite de façon à rentrer dans l'intérieur du premier virage. Attention à la petite et raide simple qui le précède, on se met bien sur l'arrière, la roue avant décolle, l'arrière suit à peu près le profil de la bosse, on repédale à fond en se laissant légèrement déporter vers le milieu du virage afin de ne pas perdre d'adhérence. Passage assez facile de la pro qui coupe ce grand virage en deux, et je profite de la réception de ladite pro pour replonger à l'intérieur et « fermer la porte » à mes poursuivants. Du coup je reprends un petit mètre à Daniel qui s'est laissé un peu trop déporter vers l'extérieur, mais celui-ci réaccélère fort à la sortie du virage et réussit à conserver facilement son avance. Je continue de pédaler comme un fou, me concentre pour passer le plus proprement possible la grosse simple-table et l'énorme triple sur lesquelles il est si facile de casser sa vitesse. Le deuxième virage arrive, attention à bien se placer pour laisser le moins de passage possible aux poursuivants. Je pense à jeter un coup d'œil derrière pour voir où sont les autres, puis abandonne l'idée pour me concentrer sur la trajectoire en virage et le passage de la troisième ligne droite. Bosse pro à fond, je décolle un peu trop sans vraiment sauter mais ne perd pas trop de vitesse quand même, plonge dans la réception comme un fou pour réaccélérer, ce qui me donne l'impression (l'illusion ?) de reprendre un peu de terrain à Daniel. Même chose sur la double qui suit en me positionnant pour l'entrée dans ce sacré dernier virage bol, où l'on a vu tellement de retournement de situation. Entré à l'intérieur sans excès, on laisse le vélo monter un peu puis, grand coup d'épaule dans la pente en abaissant au maximum le centre de gravité, je replonge dans l'axe de la dernière ligne droite. Pas de problème dans les woops même si la fatigue m'empêche d'y prendre autant de vitesse que je voudrais. A part Daniel devant moi, je ne sais pas où sont les autres. tant pis pour les crampes dans les jambes, je ne regarde pas derrière de peur de me ralentir, fais comme si le redoutable finisseur qu'est Bernard Moncé me collait comme à son habitude à la roue arrière et continue de pomper dans les woops et de pédaler jusqu'à l'arrivée. Une fois la ligne passée, je freine, regarde enfin derrière en essayant de reprendre mon souffle. Voilà Bernard, puis les autres qui passent la ligne d'arrivée.

Voilà, vu de l'intérieur, une finale BMX en cruisers vétérans sur la toujours superbe piste d'Anglet. Une belle journée qui a failli être gâchée par une météo particulièrement humide le matin. Mais la renverse de marée de 11h a laissé place à un temps gris mais sec, et le revêtement de la piste d'Anglet a plutôt mieux supporté l'humidité que le béton des virages n'aurait pu le laisser penser. On ne peut alors que regretter la relativement faible participation pour cette première manche de coupe d'Aquitaine, même si les juniors et plus ont eu droit à des quarts de finales. Petite nouveauté cette année, les filles roulaient à part des garçons, en deux catégories. Et si les minimes et plus, ou la sympathique Cavignacaise Pauline Forgit a pour une fois assez nettement surclassée la tout aussi sympathique bouscataise Marie Mansencal, étaient peu nombreuses, les petites ont eu droit à des manches de qualification. La finale « benjamines et moins » a donc vu une belle bagarre entre Mégane Lajmi (Stade Bordelais) et la Denguinoise Marine Lacoste, toutes deux suivies des quatre locales dont les sœurs Cazayous.

Je suis désolé, mais je n'ai pas vu les finales préclicenciés, étant sur la ligne d'arrivée de ma finale, mais on constate que le club de Canéjan est décidément très fort avec les petits, puisqu'il place deux pilotes sur le podium, et fait encore mieux avec les poussins en s'octroyant les deux premières places. Une finale poussins à rebondissement d'ailleurs. Maxime Sourbe (Canéjan) y fait le holeshot devant son coéquipier Benoit Bergougous et le gujanais Kévin Portello. Ces deux derniers se livrent une bataille acharnée dans le premier virage, mais Benoît est déchaîné, creuse l'écart et se rapproche inexorablement dans la deuxième ligne droite de Maxime et lui fait un superbe intérieur dans le second virage. Maxime tentera tout pour le remonter, y parviendra presque dans la dernière ligne droite, mais ce sera insuffisant et il devra se contenter de la seconde place.

En pupilles, la bagarre a été incessante entre les deux leaders incontestés de la catégorie Jérémy Jay (Le Bouscat)et Thomas Geoffroy (Canéjan). Si Thomas fait le meilleur départ, Jérémy le passe avant le premier virage. Thomas se battra jusqu'à la ligne d'arrivée pour tenter de le passer, sans succès.

Chez les benjamins, on attendait plus spécialement trois pilotes, le denguinois Mickaël Domingues, l'angloy Raphaël Trézéguet et le bordelais Stéphane Caron. Bien placés à l'intérieur, Mickaël fait le holeshot, suivi de Raphaël. Stéphane rate son départ, se fait enfermer dans la prière ligne droite. Dernière bosse avant le premier virage, une simple bien technique, le troisième chute, entraînant ses cinq poursuivant. Devant, le temps que tout le monde se relève plus ou moins rapidement, Mickaël et Raphaël prennent du champ. Rémy Lecroisey est le premier à se relever, et prend donc logiquement la troisième place, plus d'une ligne droite derrière les deux premiers.

En minimes, on attendait Maxime Heinis (Stade Bordelais), on l'a eu ! Le leader habituel de la catégorie s'est promené devant un très efficace Loïc Nieto (Artigues) en grands progrès et un très combatif Alexandre Daguerre (Anglet). Palme de la combativité à leurs poursuivants, Florian Tomasini (Canéjan), Dany Demey (Artigues) et Kevin Cuffaux (Anglet) se sont battus jusqu'à la ligne d'arrivée pour la cinquième place.

Ca commence à rouler fort et à sauter haut et loin en cadets. Jérémy Larquey (Marmande) fait le holeshot, mais se fait passer par le redoutable Bordelais Vincent Mora dans le dernier virage au terme d'une longue lutte. Une très belle course et une superbe bagarre entre les deux « fils de présidents ». Derrière, un nouveau venu s'offre, je crois, son premier podium, le mérignacais Florian Soye. L'entraînement de Bernard Moncé paye semble-t-il !

Deux pilotes se sont offerts ce jour un doublé. L'entraîneur de Denguin, membre de la commission BMX Aquitaine Maxime Anizan a montré qui était le patron en hommes 3 (30-39 ans) en remportant le cruiser et le vingt pouces. De même l'angloy Nicolas Colin s'offre la victoire en cruisers et en 20 pouces chez les 17-29 ans. En cette dernière, la catégorie reine le favori Swann Delmas a donc dû s'incliner, devançant quand même, excusez du peu, le national bordelais Johann Dodeler et le redoutable landais William Métairie (Atlantic BMX). Derrière cette brochette de redoutable et très expérimentés riders, trois surprénants « petits » juniors de 16-17 ans roulant en pédales plates (tous les grands étant en pédales autos) ont suivi honorablement le train d'enfer de cette finale.

Mention spéciale à celui qui détermine une bonne partie du succès d'une telle journée le speaker M. Trézéguet, ainsi qu'à un « petit » nouveau sur les grilles de départ, le président du club d'Anglet Dominique Pons, 6è en vétérans, venu montrer l'exemple à côté d'autres dirigeants coureurs comme Bernard Moncé ou le « revenant » Michel Duguay pour ne citer qu'eux.

Et surtout félicitation aux secrétaires de course dont le travail rigoureux a permis de respecter un timing parfait, et même presque en avance.

Rendez-vous les 10 et 11 mars à Bordeaux-Lac pour la deuxième manche de cette Coupe d'Aquitaine, précédée la veille, outre d'un samedi BMX le matin, de l'impressionnant Open Pro de Bordeaux, avec comme chaque année quelques uns des meilleurs pilotes Français !

Et n'oublions pas le 1^{er} avril (non, ce n'est pas un poisson) la troisième manche sur la superbe piste de Mios.

François-xavier Bernagaud